



La politique américaine à l'égard de Taiwan et les conséquences de la guerre en Ukraine De l'ambiguïté à la transparence stratégique ?



© Shutterstock

Marie Le Scolan

Werra

Janvier 2023



Marie Le Scolan est étudiante en M1 Relations Internationales à Sciences Po Strasbourg. Elle est spécialisée dans la géopolitique de l'Asie-Pacifique ainsi que dans les stratégies d'influence. Elle a une appétence particulière pour la géopolitique de la République populaire de Chine, du Japon et de Taïwan, et pour les conflits maritimes en mer de Chine.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Werra, Janvier 2023



INTRODUCTION

Depuis la proclamation de la République de Chine à Taïwan par le parti nationaliste du Kuomintang en 1950, les relations sino-taïwanaises sont devenues l'une des priorités stratégiques de la diplomatie américaine. Ces relations sont d'autant plus contentieuses et litigieuses depuis l'élection de Xi Jinping à la tête de la République populaire de Chine en 2013. L'élection de Tsai Ing-wen à la présidence de la République de Chine (Taïwan) en 2016 a également été un facteur d'accroissement des tensions. Sa réélection en 2020, disposant d'une confortable majorité, semble avoir témoigné d'un ralliement de la population taïwanaise à sa politique de non-inféodation à la Chine continentale. En effet, la velléité affichée de Xi Jinping est de réunifier l'île de Taïwan avec la Chine continentale. S'opposant à ce dernier, la position de la présidente Tsai est de défendre un ligne d'insoumission aux tactiques chinoises de coercition et d'intimidation, tout en souhaitant réinstaurer un dialogue pacifique avec le président Xi. En ce sens, la présidente Tsai n'a pas pour agenda stratégique de déclarer l'indépendance de Taïwan, mais souhaite préserver le *statu quo* sur l'île. En réaction, Pékin a accru ses offensives diplomatiques et sécuritaires sur Taïwan.

En raison de cette menace chinoise grandissante, la présidente Tsai a dénoncé à de multiples reprises la perpétuation de la politique américaine « *One China policy* », une seule Chine. La politique américaine d'une seule Chine est directement liée à la politique d'ambiguïté stratégique, dont les finalités sont doubles. Premièrement, les Etats-Unis reconnaissent officiellement la République populaire de Chine (RPC) comme étant le seul gouvernement légal de la Chine. En cela, et ce depuis 1979, les Etats-Unis ne reconnaissent pas formellement la souveraineté et l'existence étatique, pleine et entière, de la République de Chine à Taïwan. Deuxièmement, et il s'agit là du deuxième versant de cette ambiguïté stratégique, les Etats-Unis ne reconnaissent pas la souveraineté de la RPC sur Taïwan. Cette ambiguïté stratégique à l'égard de Taïwan a pour finalité d'opérer une dissuasion duale. L'ambiguïté stratégique permet à la fois d'entraver la possibilité d'une déclaration d'indépendance unilatérale de la République de Chine, et d'endiguer les velléités expansionnistes de la Chine continentale à Taïwan¹. L'indépendance de Taïwan, autant que son invasion par la Chine, sont ainsi endiguées.

¹ Zhongqi, P. (2003). US Taiwan Policy of Strategic Ambiguity: A dilemma of deterrence. *Journal of Contemporary China*, 12(35), 387-407. <https://doi.org/10.1080/1067056022000054678>



Cependant, alors que la politique américaine était d'ores et déjà décriée par Taïwan, un élément primordial est venu altérer l'équilibre des puissances et les rapports de force sur l'île. Le 24 février 2022, la Russie a lancé une offensive en Ukraine, paralysant la communauté internationale. En parallèle, les tensions se sont amplifiées entre la Chine et Taïwan. L'île a ainsi été la cible de 446 incursions chinoises dans sa zone d'identification aérienne en août 2022, suivant la visite à Taïwan de Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants des Etats-Unis². En réaction, le président des Etats-Unis, Joseph Biden, a assuré de son soutien pour Taïwan. En amont de l'offensive russe, l'Ukraine n'avait jamais fait l'objet d'une telle déclaration présidentielle américaine.

Dès lors, la guerre en Ukraine semble avoir initié des changements majeurs dans la politique américaine concernant Taïwan. Elle semble ainsi avoir eu pour conséquence, non seulement un renouveau des équilibres régionaux de puissance, mais également un étiolement de la politique américaine d'ambiguïté stratégique. De plus, les conséquences de la guerre en Ukraine a permis la démultiplication des menaces chinoises sur Taïwan, engendrant un renversement du Grand Jeu sino-américain sur Taïwan. En outre, ce renversement des équilibres de puissance a engendré un repositionnement stratégique de la part des Etats-Unis et du président Biden, provoquant une asymétrie stratégique nouvelle. Du fait de ce nouveau paysage géopolitique, la pertinence de la politique américaine d'ambiguïté stratégique est questionnée.

² *Taiwan Sees Record 446 Air Incursions by China in August.* (2022, septembre 1). The Defense Post. <https://www.thedefensepost.com/2022/09/01/taiwan-record-air-incursions-china/>



Le renversement du Grand Jeu sino-américain

La guerre en Ukraine, une fenêtre d'opportunités pour la Chine : l'établissement d'un parallèle entre la guerre russo-ukrainienne et le contentieux sino-taïwanais

Suivant de peu l'offensive russe en Ukraine, un parallèle a commencé à être construit par la présidente Tsai, entre la guerre se déroulant actuellement en Ukraine et les risques guerriers pesant sur Taïwan. Ainsi, Tsai a, à de maintes reprises, déclaré que l'équation russo-ukrainienne était en tous points similaire à l'équation sino-taïwanaise. Selon elle, les deux situations mettent en scène une puissance autoritaire, la Russie et la Chine ; désireuses de compromettre la souveraineté de deux Etats nouvellement indépendants et démocratiques, l'Ukraine et Taïwan³. Ses récentes allocutions ont présenté la guerre en Ukraine comme étant une « menace pour l'ordre mondial⁴ », affirmant que la souveraineté de la République d'Ukraine et la souveraineté de la république de Chine étaient intrinsèquement liées⁵.

Dans le même temps, la pression exercée par la Chine a gagné en puissance, devenant omniprésente, cherchant à opprimer et à isoler l'île⁶. Ceci est directement corrélé avec la guerre en Ukraine. En effet, la Chine surveille de près l'évolution de la situation en Ukraine, et notamment, les réactions qui sont celles de la communauté internationale. Car le statut de l'Ukraine depuis 2013 se confond partiellement avec le *statu quo* taïwanais, une victoire russe en Ukraine pourrait ouvrir une fenêtre d'opportunités pour la Chine et la concrétisation de son désir de réunification. Dans les deux situations, l'enjeu identitaire est donc prioritaire. L'irrédentisme de la Russie fait ainsi écho à l'irrédentisme de la Chine, n'acceptant pas cette autonomie *de facto* de Taïwan. Certains experts affirment que la Chine évalue ses possibilités de réussite, en cas d'une tentative d'invasion, en fonction des réponses apportées par la communauté internationale contre la Russie. Mathieu Duchâtel, directeur du programme « Asie »

³ Tsai tells Abe invasion of Ukraine « not without implications » for Taiwan. (2022, mars 23). The Japan Times. <https://www.japantimes.co.jp/news/2022/03/23/national/politics-diplomacy/abe-tsai-taiwan-ukraine/>

⁴ Tsai warns of threat to global order. (2022, octobre 26). Taipei Times. <https://www.taipeitimes.com/News/front/archives/2022/10/26/2003787734>

⁵ Tsai to hold talks with Zelenskiy, Bush. (2022, novembre 12). Taipei Times. <https://www.taipeitimes.com/News/taiwan/archives/2022/11/12/2003788779>

⁶ Wong, E., & Qin, A. (2022, mars 24). China's Push to Isolate Taiwan Demands U.S. Action, Report Says. The New York Times. <https://www.nytimes.com/2022/03/24/us/politics/china-taiwan-un.html>



à l'Institut Montaigne, l'affirme : « Plus décisives pour le futur de la paix dans le détroit de Taïwan seront les leçons que les autorités militaires chinoises et taïwanaises sauront tirer de la guerre russe contre l'Ukraine.⁷ » Dès lors, une défaite russe en Ukraine et des sanctions fortes décrétées par la communauté internationale pourrait sauver Taïwan d'une invasion imminente⁸. Ceci est d'autant plus saillant compte tenu du partenariat stratégique qui a été tissé entre la Russie et la Chine, résultant en une convergence d'intérêts sur quelques sujets géopolitiques. Ainsi, le contentieux sino-taïwanais est l'un des enjeux géostratégiques sous-tendus par la guerre en Ukraine.

La stratégie narrative employée dans le cadre du XX^{ème} Congrès du PCC et la modernisation de l'APL, contribuant à l'exacerbation de la menace chinoise

En octobre dernier, s'est tenu le XX^{ème} congrès du PCC, Parti communiste chinois. Ce congrès a témoigné d'une détermination chinoise accrue de reprendre Taïwan. Cette radicalisation de la stratégie narrative chinoise a été indirectement permise par la guerre en Ukraine, ayant exacerbé les velléités bellicistes.

Durant ce congrès, le président Xi a ainsi affirmé : « Nous continuerons à nous efforcer de rechercher une solution pacifique avec une grande sincérité mais nous ne promettrons jamais de renoncer à l'usage de la force et nous nous réservons le droit de recourir à toutes options nécessaires. La réunification complète de notre pays doit être réalisée, elle le peut et elle le sera sans aucun doute.⁹ » Ainsi, la rhétorique chinoise est relativement analogue à celle de la Russie concernant l'Ukraine, renforçant la conceptualisation de la présidente Tsai d'un parallélisme des situations. A cet élément, s'ajoute celui de la modernisation militaire de l'armée chinoise. L'APL, Armée populaire de libération, connaît actuellement une politique d'amélioration de

⁷ Duchâtel, M. (2022). L'avenir du statu quo et de la paix dans le détroit de Taïwan. *Revue Défense Nationale*, 852(7), 48-52. <https://doi.org/10.3917/rdna.852.0048>

⁸ Goldberg, J. (2022, juillet 25). *A Russian Defeat in Ukraine Could Save Taiwan*. The Atlantic. <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2022/07/jake-sullivan-interview-china-russia-biden-foreign-policy/670930/>

⁹ Donnet, P.-A. (2022, octobre 21). Taïwan : L'inquiétude après les menaces de Xi Jinping au XX^{ème} Congrès. *Asialyst*. <https://asialyst.com/fr/2022/10/21/taiwan-inquietude-apres-menaces-xi-jinping-xxe-congres-parti-communiste-chine/>



ses capacités militaires¹⁰, dont la finalité est de renforcer la mainmise chinoise sur l'île. A ce titre, les revendications chinoises en mer de Chine témoignent également d'une volonté de faire transitionner la marine chinoise vers une marine de haute mer ainsi que de consolider les capacités de dissuasion nucléaire de la Chine par l'addition d'une composante océanique¹¹.

Ainsi, la guerre en Ukraine et le partenariat russo-chinois rendent l'avenir de Taïwan d'autant plus incertain. Le président Xi semble vouloir tirer bénéfice d'une communauté internationale monopolisée par la situation en Ukraine, pour accroître son emprise sur l'île.

Les intérêts stratégiques américains à Taïwan : une double dissuasion devenue asymétrique en raison de l'amplification de la menace chinoise

Toutefois, la radicalisation de la stratégie narrative chinoise et la multiplication des menaces sécuritaires et diplomatiques ciblant Taïwan, permises par la guerre en Ukraine, ne sont pas sans implications pour la diplomatie américaine. Les Etats-Unis ont ainsi pour priorité stratégique de préserver Taïwan d'une influence chinoise grandissante. Cet impératif sécuritaire est d'autant plus prégnant pour les Etats-Unis, que la guerre en Ukraine a également été un « cygne noir » pour les alliés américains en Indo-Pacifique¹².

Premièrement, Taïwan est un des alliés clés des Etats-Unis en Asie Pacifique. La conservation de Taïwan dans la sphère d'influence américaine est une condition *sine qua non* à la stratégie américaine d'endiguement de la Chine en Asie Pacifique, ayant pour nom la stratégie de la « *First Island Chain* », stratégie de la première chaîne d'îles¹³. Cette dernière, entravant l'accès de la Chine à l'océan Pacifique, est composée des îles Kouriles, de l'archipel japonais, des îles Ryūkyū, de Taïwan, du nord des Philippines, et de Bornéo. La prise de Taïwan par la Chine ouvrirait une brèche dans cette première chaîne, la rendant perméable aux ingérences chinoises dans l'océan Pacifique, et compromettant la sécurité du territoire états-

¹⁰ Maizland, L. (2020, février). *China's Modernizing Military*. Council on Foreign Relations. <https://www.cfr.org/backgrounders/chinas-modernizing-military>

¹¹ Julienne, M. (2017, janvier 24). *Les intérêts chinois en mer de Chine méridionale*. Areion 24 news. <https://www.areion24.news/2017/01/24/interets-chinois-mer-de-chine-meridionale/>

¹² Yoshizaki, T. (2022). L'impact de la guerre en Ukraine sur la coercition de type zone grise dans l'Indo-Pacifique. *Revue Défense Nationale*, 852(7), 25-30. <https://doi.org/10.3917/rdna.852.0025>

¹³ Yoshihara, T. (2012). China's Vision of Its Seascape: The First Island Chain and Chinese Seapower. *Asian Politics & Policy*, 4(3), 293-314. <https://doi.org/10.1111/j.1943-0787.2012.01349.x>



unien. Deuxièmement, la préservation de Taïwan est également nécessaire, en cela que Taïwan est une démocratie libérale alignée sur les valeurs américaines¹⁴. Il s'agit des concepts de « démocratie frontière » et de « liminalité géopolitique », notamment développés et appliqués à Taïwan par Stéphane Corcuff¹⁵, justifiant dès lors d'une nécessité de défendre Taïwan. Troisièmement, Taïwan est un partenaire crucial pour le complexe militaro-industriel américain. Taïwan est ainsi le premier producteur mondial de semi-conducteurs, un produit hautement stratégique, qui est par ailleurs l'un des enjeux de la guerre commerciale opposant les Etats-Unis à la Chine¹⁶. Enfin, alors que les Etats-Unis constituent le seul contrepoids crédible à l'expansion de la Chine en Asie-Pacifique, perdre Taïwan serait une perte de crédibilité et de légitimité américaine en Asie-Pacifique¹⁷. Les Etats-Unis pourraient alors être perçus comme étant un allié peu fiable, questionnant dès lors les alliances américaines régionales, telles que l'AUKUS (Australie, Royaume-Uni, Etats-Unis), l'alliance nippo-américaine, ou encore le QUAD (Etats-Unis, Inde, Australie, Japon).

Les intérêts stratégiques américains sont ainsi pléthores dans la région, notamment concernant Taïwan. En raison de ces intérêts et de la menace chinoise amplifiée par la guerre en Ukraine, l'objectif de la double dissuasion, qui est au cœur de la politique d'ambiguïté stratégique américaine, s'en retrouve compromis. En raison de son gouvernement modéré, Taïwan semble moins susceptible de déclarer son indépendance, tandis qu'une tentative d'invasion chinoise apparaît comme étant plus probable. Percevoir ces deux hypothèses comme disposant des mêmes probabilités est désormais une « erreur de calcul¹⁸ ». Par conséquent, il est nécessaire, pour les Etats-Unis, d'adapter leur propre politique au regard de ces évolutions stratégiques. L'ambiguïté stratégique américaine est ainsi questionnée.

¹⁴ Chiu, Y. (2022, novembre 9). *Strategic Ambiguity Out of Balance: Updating an Outdated Taiwan Policy*. The Strategy Bridge. <https://thestrategybridge.org/the-bridge/2022/11/9/strategic-ambiguity-out-of-balance-updating-an-outdated-taiwan-policy>

¹⁵ Corcuff, S. (2022, février). *Ukraine, Hong Kong, Taïwan: Derrière le communisme, l'Empire*. Asialyst. <https://asialyst.com/fr/2022/02/28/ukraine-hong-kong-taiwan-derriere-communisme-empire/>

¹⁶ *U.S., Taiwan, and Semiconductors: A Critical Supply Chain Partnership*. (2022, juin). US-Taiwan Business Council. <https://www.us-taiwan.org/resources/initial-report-us-taiwan-and-semiconductors-a-critical-supply-chain-partnership/>

¹⁷ Chiu, Y. (2022, novembre 9). *Strategic Ambiguity Out of Balance: Updating an Outdated Taiwan Policy*. The Strategy Bridge. <https://thestrategybridge.org/the-bridge/2022/11/9/strategic-ambiguity-out-of-balance-updating-an-outdated-taiwan-policy>

¹⁸ *Ibid.*



L'aube d'une révolution stratégique ?

Les déclarations de la présidente Tsai, entre appel à la constitution d'une alliance démocratique et volonté de révision de la politique américaine

La présidente Tsai ne construit pas seulement un parallèle entre le conflit russo-ukrainien et le conflit sino-taïwanais. Elle l'instrumentalise également, afin d'obtenir un soutien plus affirmé de la part des Etats-Unis. La présidente Tsai a ainsi multiplié les déclarations défendant l'idée d'une alliance démocratique, inéluctable pour contenir la Russie et la Chine. A ce titre, la présidente Tsai a également entamé des tractations diplomatiques avec l'Ukraine¹⁹, le Japon²⁰, et la Pologne²¹. Elle a officiellement déclaré qu'il serait pertinent pour Taïwan de développer des partenariats stratégiques forts avec ces pays, car ils constituent, à l'instar de Taïwan, la première ligne de défense de la démocratie. Dès lors, la présidente Tsai cherche à tirer profit de la guerre en Ukraine afin d'obtenir des reconnaissances étatiques supplémentaires de la souveraineté taïwanaise ; Taïwan n'étant officiellement reconnu que par 14 Etats membres des Nations Unies ainsi que par le Saint-Siège. En 2006, 26 pays entretenaient des relations diplomatiques formelles et officielles avec Taiwan²².

Cette alliance démocratique serait structurée autour des Etats-Unis, fer de lance, et induirait donc une révision de la politique américaine d'ambiguïté stratégique. Selon la présidente taïwanaise, compte tenu à la fois de la guerre en Ukraine et de l'escalade des tensions entre la Chine, les Etats-Unis et Taïwan, la politique américaine ne répond plus à l'impératif pour lequel elle avait été pensée. L'ambiguïté stratégique avait pour finalité de contenir tout autant le désir taïwanais d'indépendance que la volonté chinoise de réunification. L'asymétrie stratégique désormais inhérente à cette politique, du fait de la guerre en Ukraine, encourage la

¹⁹ *Tsai to hold talks with Zelenskiy, Bush.* (2022, novembre 12). Taipei Times. <https://www.taipeitimes.com/News/taiwan/archives/2022/11/12/2003788779>

²⁰ *Tsai tells Abe invasion of Ukraine « not without implications » for Taiwan.* (2022, mars 23). The Japan Times. <https://www.japantimes.co.jp/news/2022/03/23/national/politics-diplomacy/abe-tsai-taiwan-ukraine/>

²¹ *Poland eyeing closer partnership, Tsai told.* (2022, décembre 7). Taipei Times. <https://www.taipeitimes.com/News/front/archives/2022/12/07/2003790259>

²² *Quelle reconnaissance internationale pour le régime de Taipei?* (2006, juillet). Géoconfluences. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/etpays/Chine/popup/CorcuffInternat.htm>



présidente Tsai à dénoncer la position des Etats-Unis. Le 19 juillet 2022, la présidente Tsai a ainsi déclaré : « Il est temps de sortir de l’ambiguïté stratégique.²³ »

L’évolution de la stratégie narrative du président américain : un soutien renforcé des Etats-Unis envers Taïwan, initiant une évolution de la position américaine

Dans une certaine mesure, cette considération semble être partagée par le président américain. Cela contraste ainsi avec la position qui fut celle du président Biden à l’égard de l’Ukraine, antérieurement au début de la guerre. Ainsi, le président Biden a affirmé soutenir Taïwan, témoignant d’une intensification du soutien américain apporté à Taipei²⁴. En octobre 2021, le président avait d’ores et déjà annoncé le fait que les Etats-Unis défendraient Taïwan dans le cas d’un recours chinois à la force militaire²⁵. Le 23 mai 2022, il a également fermement déclaré que les Etats-Unis « iraient plus loin » en ce qui concerne la défense de Taïwan, qu’ils ne l’ont fait en ce qui concerne l’Ukraine²⁶.

A ce titre, la guerre en Ukraine semble avoir apporté avec elle son lot de leçons, de questionnements, et de repositionnements stratégiques. Bien que certains haut-responsables de l’administration Biden, dont le conseiller à la sécurité nationale, Jake Sullivan, aient garanti qu’il n’y avait aucun changement notable concernant l’ambiguïté stratégique américaine ; certains experts considèrent que les commentaires du président Biden sont en réalité représentatifs de la politique actuelle des Etats-Unis à l’égard de Taïwan²⁷²⁸. En outre, ces dénégations peuvent s’expliquer par la crainte qu’un tel changement, si avéré et affirmé, puisse être interprété comme *casus belli* par la Chine.

²³ *President Tsai meets Atlantic Council delegation.* (2022, juillet 19). Office of the President (ROC). <https://english.president.gov.tw/NEWS/6285?DetailNo=ambiguity>

²⁴ Carpenter, T. (2022, mai 24). *Strategic Ambiguity on Taiwan Is Dead.* Cato Institute. <https://www.cato.org/commentary/strategic-ambiguity-taiwan-dead>

²⁵ *China vows no concessions on Taiwan after Biden comments.* (2021, octobre 22). AP News. <https://apnews.com/article/joe-biden-china-beijing-taiwan-f4fdeb6e15097d55f5d4c06b5f8c9c29>

²⁶ Carpenter, T. (2022, mai 24). *Strategic Ambiguity on Taiwan Is Dead.* Cato Institute. <https://www.cato.org/commentary/strategic-ambiguity-taiwan-dead>

²⁷ Willasey-Wilsey, T. (2022, septembre 26). *US Policy on Taiwan and the Perils of ‘Strategic Ambiguity’.* The Royal United Services Institute. <https://www.rusi.orghttps://www.rusi.org>

²⁸ Schuman, M. (2022, septembre 22). *No More ‘Strategic Ambiguity’ on Taiwan.* The Atlantic. <https://www.theatlantic.com/international/archive/2022/09/joe-biden-taiwan-china-strategic-ambiguity/671512/>



Les conséquences de la guerre en Ukraine et le repositionnement américain vers une « transparence stratégique ». Quelle réalité pour quelles perspectives ?

Bien que la portée des déclarations du président américain demeure incertaine, la guerre en Ukraine a indubitablement incité le président Biden à s'orienter vers une nouvelle « transparence stratégique » (*strategic clarity*) ; changeant inéluctablement la nature inhérente de l'engagement américain envers Taïwan. Le président Biden a ainsi rendu l'ambiguïté stratégique « bien moins ambiguë²⁹ ». Ce changement était par ailleurs souhaité, certes par la présidente taïwanaise Tsai, mais également par de nombreux spécialistes, considérant que l'ambiguïté stratégique était désormais devenue anachronique et inappropriée aux configurations géopolitiques actuelles.

Ainsi, la perception américaine de la pertinence de la politique d'ambiguïté stratégique évolue, laissant présager deux conséquences primordiales. Premièrement, les déclarations officielles du président américain ont fortifié les garanties de sécurité apportées par les Etats-Unis à l'égard de Taïwan. Ouvrant la voie à la constitution de l'alliance démocratique promue par Taïwan, ces prises de position induisent une nouvelle dichotomie du monde. Bouleversant les équilibres de puissance, et révolutionnant le paradigme actuel de l'ordre mondial, la guerre en Ukraine et le repositionnement stratégique américain produisent une nouvelle ligne de fracture entre puissances dites démocratiques et puissances dites autoritaires ; les autres puissances étant contraintes de se repositionner. Deuxièmement, une telle position américaine peut être analysée comme résolument hostile et belliciste par le président chinois Xi. Ceci fait peser le risque d'un accroissement des tensions dans le détroit, rendant les relations plus propices encore à la guerre.

De fait, le repositionnement stratégique américain initié par le président Biden, opérant un déplacement de la focale de l'ambiguïté stratégique à une relative transparence stratégique, est le résultat de la situation en Ukraine ainsi que de l'exacerbation de la menace chinoise. Cependant, il induit de nouveaux risques de crispation des relations avec lesquels les Etats-Unis, la Chine et Taïwan doivent composer, amplifiant les incertitudes et les instabilités dans le détroit de Taïwan.

²⁹ Schuman, M. (2022, septembre 22). *No More 'Strategic Ambiguity' on Taiwan*. The Atlantic. <https://www.theatlantic.com/international/archive/2022/09/joe-biden-taiwan-china-strategic-ambiguity/671512/>



CONCLUSION

Ainsi, il existe une corrélation, si ce n'est une causalité, entre guerre russe en Ukraine et risque guerrier à Taïwan. La guerre en Ukraine a provoqué un changement de paradigme en ce qui concerne la politique d'ambiguïté stratégique américaine à l'égard de Taïwan, évoluant vers une transparence stratégique.

D'une part, la guerre en Ukraine, couplée au partenariat stratégique établi entre la Russie et la Chine et la stratégie narrative de la présidente Tsai, ont conduit à un renversement des rapports de force en Asie-Pacifique. Le président Xi a ainsi cherché à tirer profit d'une scène internationale sclérosée et accaparée par la guerre en Ukraine, afin de renforcer la stratégie chinoise d'isolement diplomatique et sécuritaire de l'île. D'autre part, en raison des intérêts stratégiques prépondérants dont les Etats-Unis disposent à Taïwan, les Etats-Unis ne sont pas restés neutres. La guerre en Ukraine et le manque de soutien alors apporté par les Etats-Unis à l'Ukraine avant l'offensive, sont deux éléments qui ont infléchi la position américaine à l'égard de Taïwan. Ainsi, le président Biden a multiplié les discours de soutien et les menaces prononcées contre la Chine en cas d'agression, modifiant la politique traditionnelle des Etats-Unis.

Par conséquent, la guerre en Ukraine a profondément modifié les rapports de force régionaux ainsi que la politique d'ambiguïté stratégique des Etats-Unis à l'égard de Taïwan, initiant une nouvelle transparence stratégique. Ainsi, la guerre en Ukraine, en étant instrumentalisée par une rhétorique spécifique, a été l'occasion pour la présidente Tsai d'obtenir un revirement de la politique américaine. Le conflit sino-taïwanais est par conséquent l'un des enjeux les plus saillants de la guerre en Ukraine, en cela que celle-ci pourrait être décisive pour l'avenir de Taïwan ainsi que pour la présence américaine dans la région Asie-Pacifique. En outre, la guerre en Ukraine et le risque guerrier à Taïwan engendrent une nouvelle dichotomie du monde, et une nouvelle ligne de rupture entre les puissances, nous amenant à nous interroger sur le système international qui se dessine. Serait-ce la fin de « l'entre-deux-stratégique » ?